

Villenave-d'Ornon

Ils ne veulent pas prendre de la hauteur

250 personnes étaient réunies au Cube pour s'exprimer sur le projet 50 000 logements et le tracé du tramway.



Plus de 250 personnes ont assisté à la réunion publique de concertation. (Photo M.Th)

« L'agglomération bordelaise est basse », commence Gérard Chausset, vice-président de la CUB qui répond à la question d'un habitant inquiet de la construction de hauts volumes sur Villenave-d'Ornon et ses environs. « Et alors ? Et alors ? » clament en cœur des dizaines de Villenavais et Béglais. « C'est pour cette raison que les gens viennent ici », lance un retraité au milieu de la salle, aussitôt applaudi.

Mardi soir, la Ville a accueilli plus de 250 habitants pour la concertation publique relative au développement du réseau de transports en commun directement lié au projet 50 000 logements pour les villes de Bègles et Villenave-d'Ornon.

Un premier tracé de l'extension du tram C avait déjà été proposé par la CUB mais le cabinet OMA, missionné par cette dernière, a exposé mardi une variation permettant de réduire l'impact sur les commerces actuels de la route de Toulouse, tout en la conservant. Il a proposé un tramway dans un espace « apaisé », en arrière de la route de Toulouse. Clément Blanchet, d' OMA, insiste : « Notre objectif est de combiner le projet avec l'existant, de parvenir à harmoniser le changement avec le patrimoine urbain ».

Densification « inéluctable »

Malgré sa volonté de rassurer les habitants, ces derniers se sont révélés soucieux de ces longues barres - des immeubles d'au moins trois étages - qu'on voudrait leur imposer. L'étude OMA montre pourtant bien que la maison individuelle est le modèle dominant sur l'agglomération. Mais avec la densification inéluctable, « due aux séparations, à l'allongement de la durée de vie », précise Gérard Chausset, il deviendrait nécessaire de trouver des alternatives. « On a tous un rêve de maison avec jardin, mais tout le monde ne peut pas se payer ça », ajoute Isabelle Boudineau, première adjointe à la mairie de Bègles, qui représentait Noël Mamère à la réunion publique.

Puis a suivi la question du trafic routier villenavais. L'écoquartier Terre Sud (600 logements dans un premier temps) et le futur lycée béglais vont engendrer la circulation de véhicules supplémentaires. Ajoutez-y le trafic engendré par les centaines de nouvelles habitations : « Comment va-t-on circuler ? », interroge un habitant de la zone. « Il faut créer des infrastructures adaptées aux nouvelles constructions », poursuit-il. Isabelle Boudineau esquive : « A Bordeaux aussi, il y a le même problème ». Reflexion du maire villenavais, Patrick Pujol : « On ne peut pas mettre des routes partout ». La réponse n'a pas satisfait tout le monde, au regard du commentaire d'une jeune femme : « Par contre, des logements sociaux, on peut ! »